



## MANDEMENT

à l'occasion du deuxième centenaire de l'établissement de la fête du Sacré-Cœur de Jésus aux Ursulines de Québec.

Louis = Nazaire Bégin

PAR LA GRACE DE DIEU ET DU SIÈGE APOSTOLIQUE,  
ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC,

AUX RELIGIEUSES DU MONASTÈRE DES URSULINES DE QUÉBEC,  
SALUT ET BÉNÉDICTION EN NOTRE SEIGNEUR.



Il y a déjà deux cents ans, Nos Très Chères Sœurs, — le premier vendredi après l'octave de la Fête-Dieu de l'an 1700 — vos pieuses Mères Ursulines, avec l'autorisation de Mgr de St-Vallier, deuxième évêque de Québec, chômaient dans l'allégresse et pour la première fois la fête du Sacré-Cœur de Jésus. Vos annales si scrupuleusement fidèles à tous égards nous parlent avec un bien touchant enthousiasme de la solennité de ce jour : l'exposition du Très Saint Sacrement, la grand'messe, les vêpres avec sermon et salut, marquèrent cette fête d'un cachet de grandeur religieuse qui était comme l'aurore des brillantes démonstrations dont Paray-le-Monial, de nos jours, est le théâtre.

Cette manifestation publique de piété et d'amour envers le Cœur adorable de Notre Seigneur n'était qu'une efflorescence des sentiments que nourrissait depuis longtemps dans son âme la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation, fondatrice de votre monastère de Québec.

Déjà en 1635 — douze ans avant la naissance de la Bienheureuse Marguerite-Marie, l'illustre révélatrice de la dévotion au Sacré-Cœur — votre Vénérable Mère, la Thérèse du Nouveau-Monde avait une révélation sublime au cours de laquelle elle entendit ces paroles que lui adressait le divin Maître. "Demande-moi par le Cœur de Jésus.